

DISSOUDRE LE PAYSAGE

Julie Navarro

Sortie de résidence croisée entre deux lieux et deux territoires

Le Jardin de La Petite Escalère, Les Landes (40) / Le Domaine viticole de Suriane, Saint-Chamas (13),
lieu partenaire de l'association voyons voir | art contemporain et territoire

Vernissage 16 juin 2018 18h -22h

Exposition jusqu'au 29 juillet 2018

Sommaire

Communiqué de Presse

Les 8 propositions

Production, partenaires & remerciements





Communiqué de presse

Dissoudre le paysage

Vernissage au Domaine de Suriane (13), le samedi 16 juin, 18h à 22h

Exposition visible jusqu'au 29 juillet 2018, ouvert du lundi au samedi, de 9h à 18h

Visites guidées les 7 et 19 juillet 2018 sur inscription (mediation@voyonsvoir.org / 04 42 38 73 46)

Une programmation inscrite dans le réseau Arts en Résidence www.artsenresidence.fr

Julie Navarro inaugure la première étape de restitution de sa résidence croisée *La Petite Escalère & voyons voir*, baptisée *Dissoudre le paysage*, au Domaine de Suriane à Saint-Chamas (Bouches-du-Rhône) le samedi 16 juin. La deuxième étape intitulée *Par l'oreille d'une goutte de pluie, écoute encore* aura lieu à La Petite Escalère le vendredi 21 septembre, à partir de 18h.

Sélectionnée sur appel à candidatures et jury (Marie-Laure Bernadac, conservatrice au Patrimoine et commissaire d'exposition, Dominique Haim, présidente honoraire de l'association des Amis de La Petite Escalère et son équipe, Céline Ghisleri, présidente et directrice artistique de l'association voyons voir | art contemporain et son équipe), cette artiste plasticienne a séjourné un premier mois de résidence dans les Landes au sein du jardin de sculptures de La Petite Escalère en mars et un second mois dans le Domaine viticole de Suriane, au bord de l'étang de Berre en avril.

Née à Paris, Julie Navarro travaille entre Paris et la Creuse, elle nourrit son travail des mondes et paysages traversés. Des images et des formes surgissent au gré des investigations, frottements, glissements et associations d'idées. Procédant par déplacements, elle détourne les sujets et objets du réel en narrations poétiques.

« J'y recherche la matérialité de l'invisible, la rencontre entre le caché et le manifesté, le cœur battant de la matière. »

Julie Navarro

« La résidence croisée entre La Petite Escalère et le Domaine de Suriane prolonge mon travail récent sur la perception polysensorielle du paysage et les notions d'altérité et mémoire qui l'unissent à l'homme. Les deux sites semblent s'opposer, sur bien des aspects. Seuls, la voûte céleste, qui les recouvre, ou la puissance tellurique qui les porte, offrent un langage commun d'où l'eau, produit ici, à ciel ouvert, des frottements visibles, parfois menaçants, et là, des étincelles énigmatiques. (...).

Dans cet environnement, où la lecture du paysage se fait selon la mémoire du corps, l'eau s'érige comme matrice de l'expérience existentielle et écriture symbolique, intuitive et mobile.

« Voyelles et consommés sont fait d'eau et de terre » disait le poète irlandais Seamus Heany. » Julie Navarro

8 propositions. 8, comme le nœud infini qui lie les territoires, comme le soleil qui se reflète dans l'eau.

Contacts presse :

[voyons voir | art contemporain et territoire](http://voyonsvoir.org)

Jennifer Labord / presse@voyonsvoir.org

www.voyonsvoir.org

La Petite Escalère

Mathilde Simian / contact@lpe-jardin.org

www.lpe-jardin.org

1_ Dissoudre le paysage

Dissoudre le paysage est une formule équivoque qui sous-tend le caractère fragile et évanescent d'une nature modelée par la main de l'homme, en particulier du côté de l'étang de Berre dont on connaît les enjeux écologiques. C'est aussi la recherche d'une intimité, celle de désirer voir le monde derrière un voile pour sublimer ses sensations, enserrer le réel dans un filet pictural. Sur le bassin de la réserve d'eau du domaine vinicole de Suriane, des ceps de vigne ont été « brodés » et assemblés pour former les mots « Dissoudre le paysage ». Leur lisibilité dépend des conditions climatiques, l'expression se lit dans le reflet de l'eau. Elle vibre au rythme du vent. Aussi, la matérialité fébrile de la chair des ceps de vigne, avec ses nœuds serrés ou dilatés, rappelle notre fragilité face au monde.

Produit en collaboration avec l'entreprise Bati-Métal.



Julie Navarro, *Dissoudre le paysage*, 2018

Ceps de vigne, vis, fils métalliques de vigneron, support métal, 10 600 cm x 70 cm

Edition limitée de savons végétaux avec l'inscription « Dissoudre le paysage ». L'eau agit sur l'écriture et la fait disparaître avec le temps et la main de l'homme...

Avec la collaboration de la savonnerie du Mas du Roseau basée sur Saint-Chamas.



Julie Navarro, *Dissoudre le paysage*, 2018

Savon, édition limitée, 7 x 6 cm

Production Mas du roseau

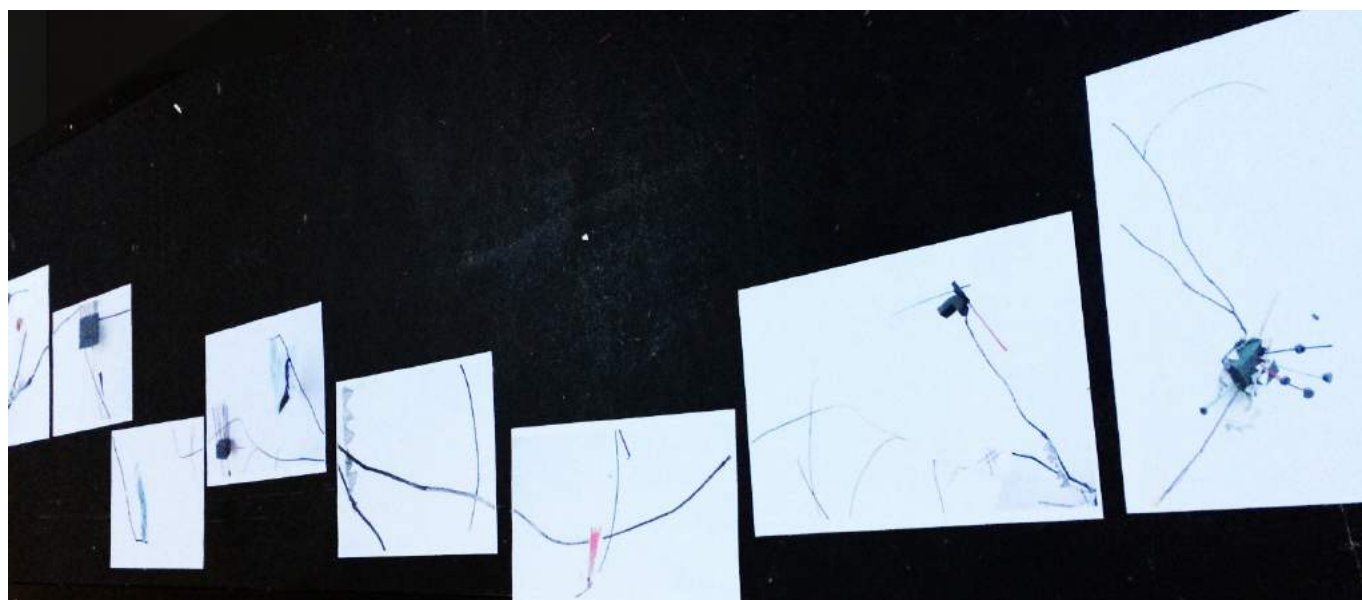
2 _ Par l'oreille d'une goutte de pluie, écoute encore

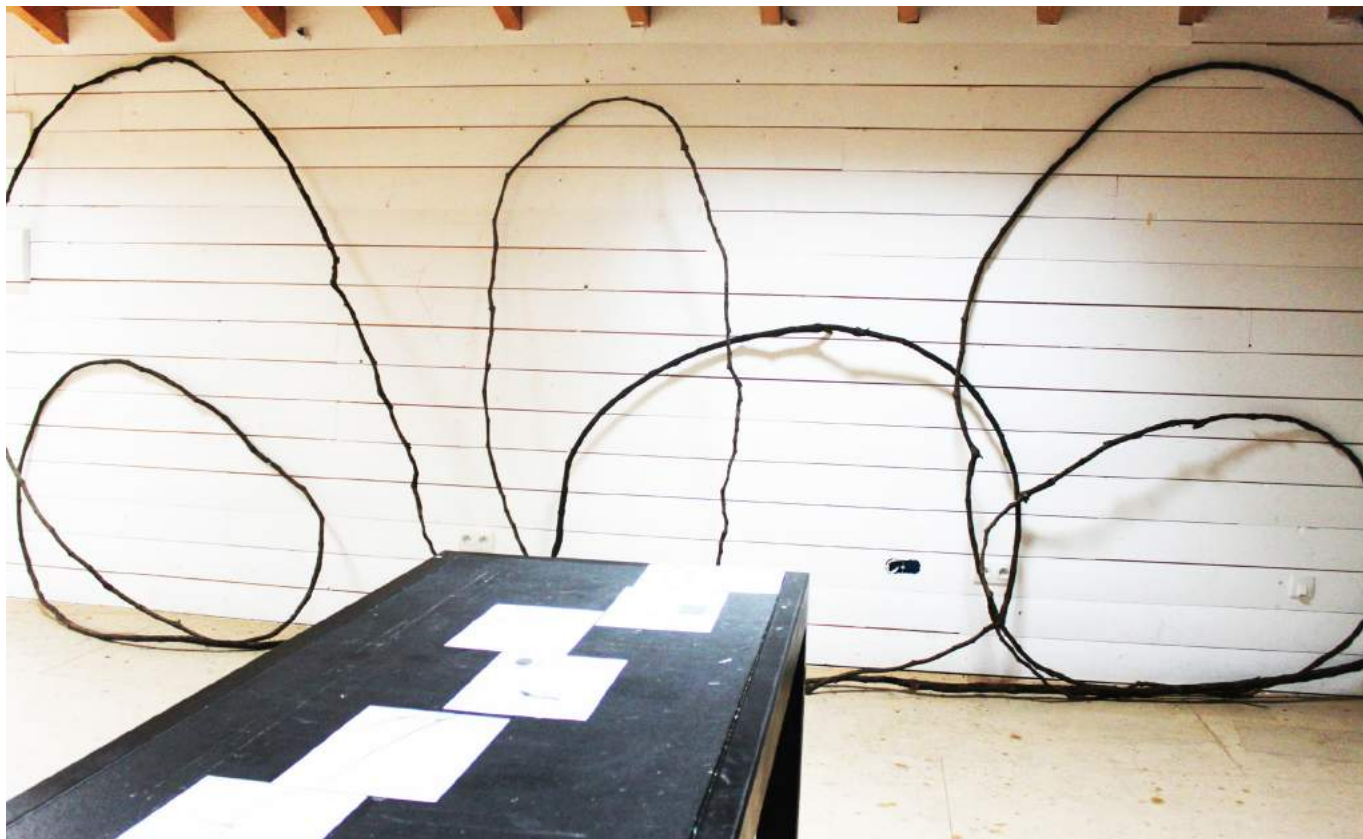
Par l'oreille d'une goutte de pluie, écoute encore est une partition graphique et vivante réalisée avec des résidentes de l'EHPAD Léon Lafourcade (Landes), interprétée par l'une de ses résidentes, Joëlle Abiatte, qui ne peut plus parler, mais qui chante. Sa voix résonne comme une éternité.

La bande son du chant de Joëlle Abiatte sera diffusée le 16 juin 2018 (vernissage au Domaine de Suriane) dans l'une des cuves vides du domaine, dont l'effet d'amplification résonne comme un tuyau d'orgues.

La partition est née des imaginaires croisés des résidentes. Elles ont remonté le fleuve de l'Adour, remonté le temps selon la direction des branchettes collectées au jardin de La Petite Escalère. Elles se sont laissé porter par les récits de chacune, symbolisés par de petites interventions dessinées, tricotées, sculptées, maintenues en équilibre précaire, prêtes à basculer comme des gouttes de rosée. C'est l'histoire des traces et des affleurements rassemblés dans une production commune : « le vrai lieu de l'originalité n'est ni l'autre, ni moi, mais notre relation elle-même » disait Roland Barthes.

Puis, la découverte de grandes lianes dans le jardin de La Petite Escalère a ouvert le projet à l'échelle de la danse où l'élasticité des corps se confronte à la matérialité des éléments, au mouvement, au devenir. La partition sera dansée par de jeunes ballerines de l'école Freedanse le jour du vernissage, à La Petite Escalère (21 septembre 2018).





Julie Navarro, vue d'atelier à la Petite Escalère

Lianes collectées dans le jardin & partition *Par l'oreille d'une goutte de pluie écoute encore*

3_Tokonoma

En écho au motif récurrent des carrés noirs dessinés à l'ardoise sur les cuves du Domaine de Suriane, un grand carré noir - 2,5m x 2,5 m - bouscule, par sa matérialité et son échelle, la lecture de l'ensemble des tableaux noirs. La chute des deux lianes rappelle le motif de la cascade (la pure verticalité, le lien entre le ciel et la terre) que l'on retrouve dans les alcôves des maisons japonaises, où les éléments décoratifs bien choisis selon les saisons – fleur coupée, céramique, encens, motif de montagne et de cascade - dialoguent entre eux et insufflent à leurs hôtes les énergies vitales.

Les motifs floraux imprimés sur des chutes de métal émanent de la partition *Par l'oreille d'une goutte de pluie, écoute encore* (La Petite Escalère). Ils prolongent le dialogue entre les deux territoires, notre intimité à l'eau, à la terre, au ciel, ramenés à l'espace commun du tokonoma.

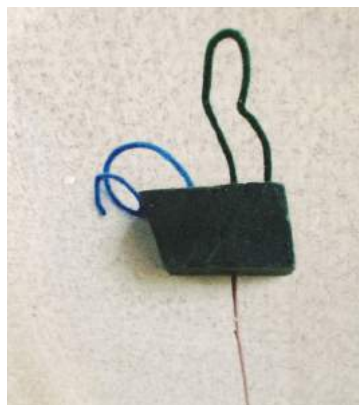


Tokonoma, 2018

Peinture ardoise, lianes, 2500 cm x 2500 cm

Tokonoma (suite), 2018

Photographies imprimées sur métal



4_Portrait de famille

Dans la perspective du grand carré, un autre carré, plus petit (45 cm x 45 cm) met en scène des motifs en cire d'abeille, savon végétal et argile crue. La forme des éléments et leur disposition ressemblent à un portrait de famille. L'histoire des ancêtres ? La pluie et le soleil se chargent de dissoudre les mémoires en un paysage renaissant et évanescent, coulant à la verticale de l'été. Les couleurs rappellent la palette des deux paysages avec ses ocres, camaïeux de roses, gris, et bruns. Le même dispositif sera « activé » à La Petite Escalère. Les différences climatiques offriront des paysages différents.



Portrait de famille, 2018

Savons, cire d'abeille, argile crue, 45 cm x 45 cm

5_Zostera

La céramique émaillée *Zostera* tire ses formes de la plante éponyme, indicatrice de pureté et de fécondité de la lagune. Les zostères (grec : ceinture) sont des plantes aquatiques maritimes. Elles accueillent des herbiers qui favorisent la reproduction de nombreuses espèces de poissons et coquillages. Leur ruban mesure jusqu'à 120 cm de long. Dans l'étang de Berre, après leur tragique disparition dans les années 1990, en raison de la pollution environnante, elles se redéveloppent grâce aux efforts faits depuis l'application du plan Barnier en 2005 : 6000 hectares de zostères en 1950 - presque zéro en 2000 - aujourd'hui environ 17 hectares.

Aussi, le ruban des zostères rappelle l'esthétique du ruban des gymnastes qui engagent leur corps dans les lignes courbes et sensuelles qu'elles dessinent. Le soir du vernissage du 16 juin, les spectateurs auront accès à ces rubans en tissu pour improviser des mouvements, et danser la fécondité et le vin dans l'esprit d'une bacchanale...



Zostera, 2018

Céramique émaillée, 45 x 55 cm

6_L'ŒIL / Loin des yeux, loin du cœur

Dans chaque territoire, huit pierres semi-précieuses (issues de l'autre région) sont greffées dans la chair des platanes. Chaque pierre est offerte à un habitant du domaine. Elle regarde son protégé depuis le cœur de l'arbre. Huit, c'est le nombre d'occupants du domaine, c'est aussi le symbole du nœud infini, comme le noeud de l'arbre qui engloutira à terme « l'œil » de la pierre. Les deux territoires ainsi greffés l'un sur l'autre se relient à un espace symbolique commun et astral.

Le projet est né grâce à l'observation d'autres expériences menées par Pierre-François Hypolite, jardinier de La Petite Escalère, sur les arbres du jardin et prolonge un travail photographique avec les enfants de l'école de Villefranque (Pyrénées Atlantiques).

Les 8 pierres du Domaine de Suriane :

- Préhnite (vitreuse vert pâle). Issue des volcans, énergie : projective > Virgile
- Jais (noir). Issue de la pression océanique sur la roche sédimentaire composée de restes fossiles de plantes. Élément : terre. Protection contre un mauvais usage de l'énergie ou du pouvoir magique > Marie-Laure
- Chrysoprase (citron). Variété de magnésite. Facilite la réflexion positive, la franchise, le pardon et mène vers l'Amour Universel > Maria
- La Manganocalcite (rose). Carbonate de manganèse. Pierre d'empathie, très douce qui active le chakra du cœur, nous relie à l'amour > Manu
- Tectite (noire). Résulte de la chute d'une Météorite, pierre « impactite ». Elle facilite le Voyage Astral en nous connectant aux Cieux > Moustapha
- Quartz épidote. Il tire son nom du grec πιδωσις, epidosisqui signifie « qui a reçu un accroissement ». Le cristal de roche ouvre l'esprit aux idées nouvelles > Nicolas
- Quartz Rainbow. Amplificateur curatif et énergétique, le quartz absorbe, libère et régularise l'énergie. Il protège des radiations, des mauvaises ondes et permet au corps de se régénérer. Il purifie, amplifie l'aura et facilite le voyage astral > Nathalie
- Pyrite (jaune). Couleurs : jaune pale à brun doré, éclat métallique. Troisième œil pour la mémoire. > Stéphane





7_ Omphalos

Omphalos, du grec ancien *ομφαλός*, signifie « ombilic » ou « nombril ». L'omphalos c'est le centre du monde, le ventre de la terre nourricière, le cycle de l'eau, la matrice existentielle. Omphalos est une œuvre vivante réalisée avec des graines de fleurs comestibles émanant de la performance *Ce que veulent les fleurs* présentée au Centre Pompidou (11 mars 2018).

Un cercle parfait a été dessiné divisé, en deux demi-cercles, l'un semé à La Petite Escalère tourné vers l'est, l'autre au Domaine de Suriane tourné vers l'ouest. Deux moitiés isolées qui se cherchent et tentent de s'unir à l'image de la vision d'Artistophane dans son discours sur l'amour (*Le Banquet* de Platon).

Quand les fleurs auront poussé, elles créeront un espace intime pour se cacher et s'embrasser à l'abri des regards. L'omphalos, c'est la puissance qui nous engage personnellement et sensuellement dans le paysage. Quand les fleurs seront mûres, un diner-cérémonial sera organisé pour les déguster en bonne compagnie.



8_Archéologie des nœuds et des plis

Des nœuds et des plis de ceps de vigne, collectés dans les parcelles du Domaine de Suriane, ont été moulés puis tirés en plâtre. Isolés et multiples, les fragments indigènes offrent avec leur matérialité fragile et renaissante une nouvelle lecture humaine et animale, comme un matériau d'enquête...

Les aquarelles *L'eau pénètre dans tous les trous* dessinées à l'eau de pluie de La Petite Escalère correspondent avec la matérialité organique des nœuds de ceps.



Des nœuds et des plis, installation, 2018



L'eau pénètre dans tous les trous, 2018
Aquarelle et eau de pluie, 37 cm x 35 cm



L'eau pénètre dans tous les trous, 2018
Aquarelle et eau de pluie du jardin de La Petite Escalère, 37 cm x 35 cm



L'eau pénètre dans tous les trous, 2018

Encre et eau de pluie du jardin de La Petite Escalère, 32 cm x 36 cm



Gilbert dans son rêve, 2018

Encre et eau de pluie du jardin de La Petite Escalère, 32 cm x 36 cm

Le jury

Le jury de sélection était composé pour La Petite Escalère de Marie-Laure Bernadac, conservatrice au Patrimoine et commissaire d'exposition, de Dominique Haim, présidente honoraire de l'association des Amis de La Petite Escalère et de Mathilde Simian et Corinne Crabos formant l'équipe. Du côté de l'association voyons voir | art contemporain et territoire, Marie-Laure Merlin gestionnaire du Domaine de Suriane, Céline Ghisleri présidente et directrice artistique de l'association ainsi que Céline Carpuat et Jennifer Labord ont participé à la décision finale.

voyons voir | art contemporain et territoire

www.voyonsvoir.org

Depuis 2007, voyons voir | art contemporain et territoire accompagne des pratiques artistiques actuelles dans la région Provence-Alpes-Côte d'Azur par le développement de résidences d'artistes, la production d'œuvres visuelles et des actions de médiation en milieu rural ainsi que dans les espaces géographiques et sociaux non dédiés à l'art. L'association propose de nouvelles approches des sites, des paysages et des situations. Elle ancre ainsi la création dans son rapport au lieu, à l'espace, au bâti, à la population, au vivant.

La présence d'artistes sur place permet de sensibiliser de nouveaux publics à la création contemporaine et d'interagir avec le lieu. L'association offre aux artistes la possibilité de s'approprier le territoire dans ses différentes dimensions comme un outil à l'œuvre et leur donne les conditions nécessaires à la réalisation d'œuvres inédites qui entrent en résonance avec les sites et engagent la participation active des publics.

Chaque année l'association travaille en partenariat avec différents lieux partenaires (entreprise, domaine viticole, hôtel, domaine paysager, lieux patrimoniaux...) : en 2018, elle accueille 10 artistes en résidence et 1 commissaire dans 9 lieux différents rayonnant de Marseille jusqu'aux portes des Alpilles et à la Provence Verte.

La Petite Escalère

www.lpe-jardin.org

La Petite Escalère est un jardin de sculptures créé dans les années 1970 par le marchand d'art et collectionneur français Paul Haim. Situé sur les bords de l'Adour, à la frontière des Landes et du Pays basque, ce jardin privé est le fruit de la passion, de la sensibilité et du talent de Paul Haim, Jeannette Leroy et Gilbert Carty. Ensemble, le collectionneur, l'artiste et le jardinier ont « donné lieu » à un dialogue entre sculptures et nature, installant sur vingt-huit hectares de forêt et de prairie une collection d'œuvres modernes et contemporaines d'artistes de renommée internationale – Rodin, Maillol, Niki de Saint Phalle, Zao Wou-ki, Chillida...

Près de quarante ans après le début de cette aventure, Dominique Haim a voulu poursuivre l'histoire artistique et humaine initiée par son père et faire de La Petite Escalère un espace de création, de réflexion et de partage autour de l'art et du paysage. Depuis 2012, La Petite Escalère développe un programme de résidences de recherche et de création et reçoit plusieurs fois par an des artistes de diverses disciplines, leur offrant un cadre privilégié pour réaliser un travail en cours ou concevoir un nouveau projet.

sculpturenature.com

sculpturenature.com est un blog autour de l'art à ciel ouvert proposant à ses lecteurs de découvrir les lieux, les artistes, les collectionneurs, les œuvres iconiques, mais aussi les jardiniers, les restaurateurs d'art, les paysagistes, les artisans d'art et les responsables publics qui participent tous aujourd'hui au développement et à la multiplication de projets artistiques en extérieur — commissions d'art public, jardins de sculptures privés, installations à ciel ouvert, biennales, etc.

Le Domaine de Suriane

www.domainedesuriane.fr

Le Domaine de Suriane est un domaine produisant des vins et huiles d'olives situé en Provence, entre les villages de Saint-Chamas, La Fare-les-Oliviers et Lançon de Provence. Sa production se compose d'une gamme de vins blancs, vins rouges et vins rosés de Provence et de deux qualités d'huiles d'olives de Provence.

Le domaine s'étend dans un paysage magnifique, entre collines calcaires et Etang de Berre. Il offre un cadre de visite et de balade authentique en Provence avec sa belle bastide bordée de vignes et d'oliviers. Sa cave datée de 1884 est bercée de l'ombre d'un pin centenaire.

Remerciements

- Domaine de Suriane : Marie-Laure Merlin, Virgile et Maria Teixeira, Manuel Nunes, Nathalie Delaval, Nicolas Namur, Stéphane Schwal, Moustapha Khalfouni
- L'association voyons voir : Céline Ghisleri, Céline Carpuat, Jennifer Labord, Thomas Giacomoni
- La Petite Escalère : Dominique Haim, Isabelle Mir, Jeannette Leroy, Mathilde Simian, Corinne Crabos, Gilbert Carty, Pierre-François Hypolite, Jérôme Cazenave

- Les autres partenaires du projet :

Barbara Fecchio, sculpturenature.com

Michaëlle Mellina (école de Villefranche)

Sabrina Trillaud Woimant, Marie Verdicchio, EHPAD Léon Lafourcade

Pascale Lefèvre, Savonnerie « Le mas du Roseau »

Olivier Coutagne, domaine du Défend, Rousset

Pablo Liger, Gibreb, natura 2000

Emeline Oulès, CEN PACA

Noémie Matares - Prost, « Le terrier Céramique », Saint-Chamas

Quentin Audouit, Service Mer Eau Environnement - Pôle Nature et Territoires - Conseil général

Victor Journet, école maternelle de Saint-Chamas

Aline Espana, Pêcheuse

Lubéron Apiculture

Apiculteur Silvère BRU

Patrick Marchandier, SIAMPU, société de gestion du parc de la Poudrerie

Frédéric Colomba, Base nautique du port de Saint Chamas

Philippe Martinez, entreprise Bati Métal

Laurent Guinamard, architecte

Bastien Vacherand, régisseur

Pascal Pelissier, entreprise Rentiz

